

## Histoire de l'Hermite, Jean Robichet

Cette cabane a subi de nombreuses dégradations. Ce texte a été rédigé à des fins de sensibilisation, et de préservation. Nous espérons que la découverte de son histoire incitera les personnes au respect, et à la compréhension...comme vous allez le voir, elle fait partie du patrimoine historique de Néevache.



### Cette cabane a été habitée par l'hermite Jean Robichet, pendant 15 ans, voici son histoire :

Jean était originaire d'un milieu très bourgeois, du centre parisien.

Par la suite, trop différent, il se marginalisera vis à vis des membres de sa famille. (Sauf entre autre, son neveu Stéphane)

Sa mère est morte lorsqu'il avait 2 ou 3 ans d'une infection liée à l'accouchement.

Il en ressentit toute sa vie, une haine des médecins.

Il fut élevé par sa belle mère.

Son caractère était droit et pacifique.

Il devient engagé aux affaires indigènes au Maroc et prend un congé sans soldes, pour s'intéresser aux tribus berbères du moyen Atlas pendant 15 ans.

Il réalise un dictionnaire berbère sur le Maroc central (midex arrosouk)

Il parle la langue, étudie les mœurs, et devient un ethnologue avant l'heure.

Durant la guerre 1939/45, il est accusé de désertion, alors qu'il était absent...

Il arrive alors à puy saint Vincent ou il entre dans la résistance, en aidant les déserteurs allemands, puis va en Suisse.

Il y rencontre Nicole, infirmière souvent dépressive, avec qui il se marie.

Après-guerre il héberge un prisonnier allemand, à Puy Saint Vincent.  
Il devient sculpteur à la Salle les Alpes, et ne mange plus à sa faim.  
Il devient coopérateur avec les architectes des H.L.M. pendant 5 ans.  
A la mort du responsable, il est viré.

Sa femme meurt alors.

Vers les années 1968, il arrive à Névache, et plante sa tente pour l'hiver !!!, à l'endroit de sa future cabane.

A 60 ans, il construit seul sa cabane en écoins de mélèze sur ce terrain prêté par madame Sylvestre. (Florentine Pascallon ?)

Il va y passer 15 années ! Sous le regard protecteur de Jean Bourcart, en ayant souvent faim...  
Il y aura donc vécu de 1968, à 1983 environ.

Il était végétarien, mangeait des pommes de terre, du riz, du chocolat, du thé, du sucre...

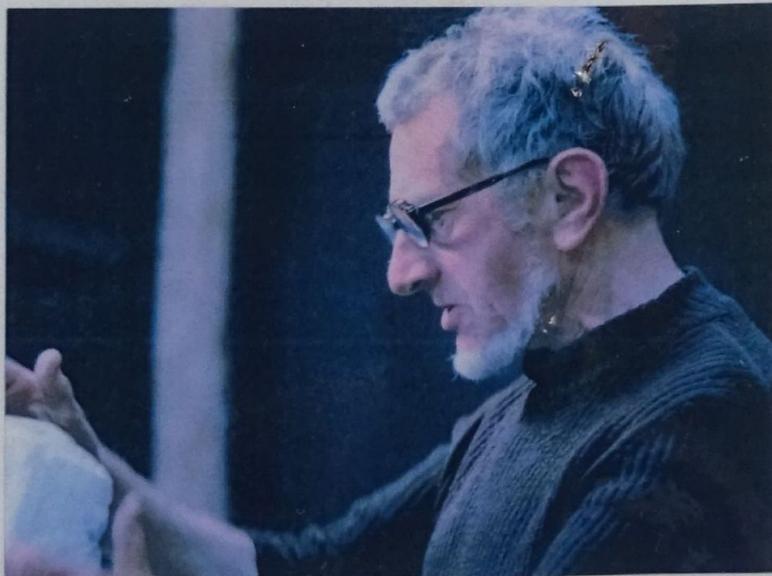
Il sculptait le gypse : (cette roche dont on tire le plâtre après cuisson, granuleuse et blanchâtre) dont il allait chercher ses prélèvements dans le torrent du Roubion.

Après sa construction, en 1976, il allait chercher son eau potable au centre de vacances de Vitrolles, au robinet extérieur ; avant cela, la source la plus proche était au hameau de Sallé.  
Il devait donc porter son eau, dans un sac à dos, et à la main dans des jerricans sur 1,2 km !

Il avait une souris qu'il avait apprivoisée.

Puis il devient atteint de la maladie d'Alzheimer, maladie dégénérative, où l'on perd entre autre, progressivement la mémoire, et va sur Paris où il passera 8 ans dans une chambre de bonnes.

Vers 1991, à l'âge de 84 ans, il meurt 2 mois après avoir pris la décision d'arrêter de se sustenter, dans l'hôpital d'Aubervilliers (banlieue pauvre).



Interview réalisée en 2003 de Stéphane Hoppenot, résident au chalet du Queyrellin, neveu de Jean Robichet.  
Fait au centre de vacances de vitrolles à Névache par Sylvain Bouselier, accompagnateur en -montagne.